

L'AfD ne parvient pas à faire passer sa motion sur l'asile à Görlitz

écrit par Nicolas Faure | 25 avril 2023





L'appel de Chrupalla à stopper la construction de centres d'accueil dans le district de Görlitz (Land de Saxe) a fait chou blanc au conseil du district. L'AfD ne peut désormais plus espérer le soutien de la CDU pour mettre fin à l'afflux d'Afghans, de Syriens et consorts.

GÖRLITZ . Le conseil d'arrondissement de Görlitz a rejeté à la majorité une proposition de l'AfD sur la question de l'asile. Seuls les élus de ses propres rangs se sont opposés à l'arrêt de la mise en place de centres d'accueil dans l'arrondissement.

Ainsi, 24 conseillers ont voté pour, 38 ont voté contre, et les cinq abstentions émanaient de la CDU et des Freie Wähler.

L'AfD dispose de 27 sièges à Görlitz, contre 23 pour la CDU. Le parti dirigé par Tino Chrupalla avait auparavant demandé aux chrétiens-démocrates d'approuver la motion. Un tiers de ces derniers (dix personnes en tout) manquaient à l'appel

lors du vote.

« En Saxe, il y a déjà eu plusieurs résolutions contre de nouveaux sites de demandeurs d'asile ou contre leur extension, lors desquelles la CDU a contribué à faire aboutir les demandes présentées par l'AfD », a expliqué le chef de l'AfD en Saxe, Jörg Urban, à Radio Lausitz avant le vote. Mais au final, le groupe de la CDU a préféré ne pas suivre le vote.

150 habitants et 150 demandeurs d'asile dans le même village

Le débat a pour toile de fond un projet de centre d'asile dans la petite ville de Rosenthal, près de la frontière polonaise. Il est prévu d'y héberger bientôt 150 jeunes originaires d'Afghanistan, de Syrie, d'Iran et d'Irak. **Dans ce village de 150 habitants, il y aurait alors autant de demandeurs d'asile que d'Allemands.**

Chrupalla, qui est membre du conseil d'arrondissement de Görlitz et député du Bundestag a appelé les conseillers à voter en faveur de la motion contre l'ouverture de nouveaux centres d'accueil. Le chef de l'AfD a demandé que l'arrondissement se mette d'accord avec le gouvernement fédéral et le gouvernement du Land de Saxe, car il ne peut pas prendre cette décision tout seul.

Pour le chef de l'AfD Chrupalla, la paix sociale est en danger

« *Nous ne souhaitons pas accueillir de nouveaux réfugiés* », a déclaré Tino Chrupalla pendant la réunion, recevant une ovation retentissante de la centaine de visiteurs autorisés à participer au débat. Selon lui, la « paix sociale dans notre région » est en danger.

Le chef du groupe parlementaire des Verts au Landtag, Franziska Schubert, avait en revanche mis en garde contre les « forces d'extrême droite » comme Pegida ou les Freie

Sachsen. « On joue avec les peurs des gens – et ces agitateurs n'ont pas pour objectif de trouver des solutions objectives », a-t-elle déclaré à l'agence de presse.

**Junge Freiheit, traduction Nicolas Faure pour Résistance
Républicaine**